## Sur le genre Megalomphalus Brusina (Moll. Gastrop.)

## Par Ed. LAMY.

Brusina a décrit en 1864 (Conch. Dalmate ined., p. 29), sous le nom de Stomatia azonea, une espèce de la côte de Dalmatie (Sebenico et Ragusa): c'est une petite coquille (3 mm., 5) ovalo-conique, ombiliquée, à sculpture consistant en stries transverses: la spire, élevée et aiguë, est formée de 4 à 5 tours arrondis, dont le dernier, très grand et constituant les 3/4 de la coquille, présente environ 50 sillons assez profonds.

En 1866 (*Elenco sistem. Moll. Dalmati*, p. 73) il plaçait cette forme dans le genre *Fossarus* et en 1871 (*Bull. Malac. Ital.*, IV, p. 9) il faisait de ce *F. azonus* le type d'un genre *Megalomphalus* <sup>1</sup>.

Ce genre est earactérisé p r sa coquille mince, auriforme ou naticiforme, avec ombilie très grand et opercule corné spiral.

Rapproché d'abord des *Fossarus*, il en diffère par le sommet plus saillant, la sculpture transversale formée de nombreuses stries et surtout par l'opercule spiral.

Monterosato (1877, Journ. de Conchyl., XXV, p. 33) pensait que les espèces de ce genre « doivent être placées dans le voisinage du genre Narica, dont elles se distinguent par l'absence de sculpture du test et par la conformation de l'opercule ».

P. Fischer (1885, Manuel Conchyl., p. 772) a rangé ce genre dans la famille des Adeorbidæ.

Tryon (1887, Manual Conchol., IX, p. 234) en fait une section du genre Lacuna.

- J. Thiele (1931, Handbuch d. system. Weichtierk., p. 239) classe Megalomphalus dans les Fossaridæ et il en rapproche deux genres exotiques:
- 1º Larinopsis Gatliff et Gabriel (1916, Proc. R. Soc. Victoria, n. s., XXIX, p. 104), créé pour une forme marine de la côte de Victoria (Australie), L. turbinata Gat. et Gab., rapportée d'abord au genre dulcaquicole Larina A. Adams, 1854.
  - 2º Korovina Iredale (1918, Proc. Malac. Soc. London, XIII,

Bulletin du Muséum, 2e s., t. XI, nº 1, 1939.

<sup>1.</sup> Ulrich (1897, Geol. Surc. Minnesota, 111, pt. 2, p. 850) a créé postérieurement un genre Megalomphala ayant pour type le Bellerophon contortus Eichwald.

p. 31), établi sur une espèce des îles Kermadee, K. Wallacei Ired., primitivement rangée dans le genre Vanikoro Quoy et Gaimard, 1832 [= Narica Récluz, 1841], mais s'en distinguant par l'opereule.

Le type du genre, Megalomphalus azonus Brus., a pour synonymes, d'après Monterosato (1875, Nuova Riv. Conch. Medit., p. 25), Natica Crosseana Kleciack mss., Lacuna parvula Martin mss., Fossarus Petitianus Tiberi (1868, Journ. de Conchyl., XVI, p. 79), et ee dernier est probablement l'Heliciella mutabilis O. G. Costa (1861, Microdoride Mediterr., p. 64, pl. X, fig. 4 A-B-C et 5 A-B-C-) <sup>1</sup>.

Une 2e espèce, le *Meg. depressus*, du pliocène de Messine, a été indiquée par Seguenza (1874, *Bull. R. Comit. Geol. Ital.*, V, p. 332)

comme voisine, mais plus déprimée.

Elle a été figurée par Jeffreys (1885, P. Z. S. L., p. 41, pl. IV, fig. 8-8a), qui la dit vivante dans l'Italie méridionale, ainsi qu'en Algérie, et qui en fait un Adeorbis constituant un terme de passage aux Fossarus: d'après lui, il existe une seulpture microscopique de plis longitudinaux serrés et de stries filiformes spirales; quelques spécimens ont les tours plus ou moins disjoints en corne d'abondance.

Monterosato (1890, Conch. profond. Mare Palermo, Natur. Sicil., IX, p. 16) pense que cette forme correspond simplement à des exemplaires déprimés, avec un ombilic plus large, et qu'elle ne peut être séparée spécifiquement du M. azonus : c'est la variété disjuncta Granata = Fossarus disciformis Tiberi.

Une 3e espèce est le Fossarus excavatus Monterosato (1875, Nuova Riv. Conch. Medit., p. 25; 1878, Enum. e sinon. Conch. Medit., p. 97), qui, en raison de l'existence antérieure d'un Fossarus excavatus C. B. Adams <sup>2</sup>, a reçu de Granata (1897, Descript. Napoli, p. 73) le nom de Megalomphalus Monterosatoi.

Enfin un grand nombre de petites coquilles recueillies par le Dr F. Jousseaume, les unes à Suez, les autres à Djibouti, ont été rapportées par lui, dans sa collection, au genre Megalomphalus : elles constituent une 4<sup>e</sup> espèce, pour laquelle je propose le nom de M. Jousseaumei.

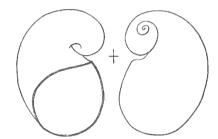
Dans son genre Heliciella Costa plaçait comme 1<sup>re</sup> espèce un H. costellata (1861, loc. cit., p. 63, pl. X, fig. 3 A-B-C), que Monterosato (1873, loc. cit., p. 251; 1913, Journ. de Conchyl., LXI, p. 383) regarde comme le jeune du Danilia horrida Costa, forme voisine du D. Tinei Calcara.

2. Ce F. excavatus C. B. Adams [Littorina] (1852, Cat. Shells Panama, Ann. Lyc. Nat. Hist. New-York, V, p. 172), de Panama, est un véritable Fossarus.

<sup>1.</sup> Monterosato (1873, Ann. Mag. Nat. Hist., 4e s., XII, p. 251) avait identifié ces figures 4 et 5 de Costa au Cyclostrema Cutlerianum Clark et au C. nitens Phil., ce qui n'a pas été admis par Jeffreys (1873, loc. cit., p. 251 [note]).

## Megalomphalus Jousseaumei n. sp.

Testa minuta, perforata, ovato-conica; spira acuminata, parum prominula; anfractus sutura profunda discreti, rapide crescentes, plicis incrementi longitudinalibus confertis ac sulcis spiralibus vix conspicuis ornati; ultimus anfractus permagnus, plus minusve solutus, ad basim late umbilicatus. Apertura oblique ovata, perampla, patula; labrum simplex, arcuatum superne angulum efformans.



Megalomphalus Jousseaumei Ed. Lamy.

Petite coquille ovalo-conique, à tours allant en s'élargissant rapidement, avec plis longitudinaux microscopiques serrés et stries spirales intermédiaires; dernier tour très grand, plus ou moins détaché, renflé obliquement et profondément ombiliqué. Ouverture obliquement ovale, très large, évasée; labre simple, arqué, formant supérieurement un angle.

Largeur: 3 mm.; hauteur: 2 mm.

Cette espèce doit surtout être considérée comme une forme géographique représentant le genre dans la Mer Rouge.

Laboratoire de Malacologie du Muséum.